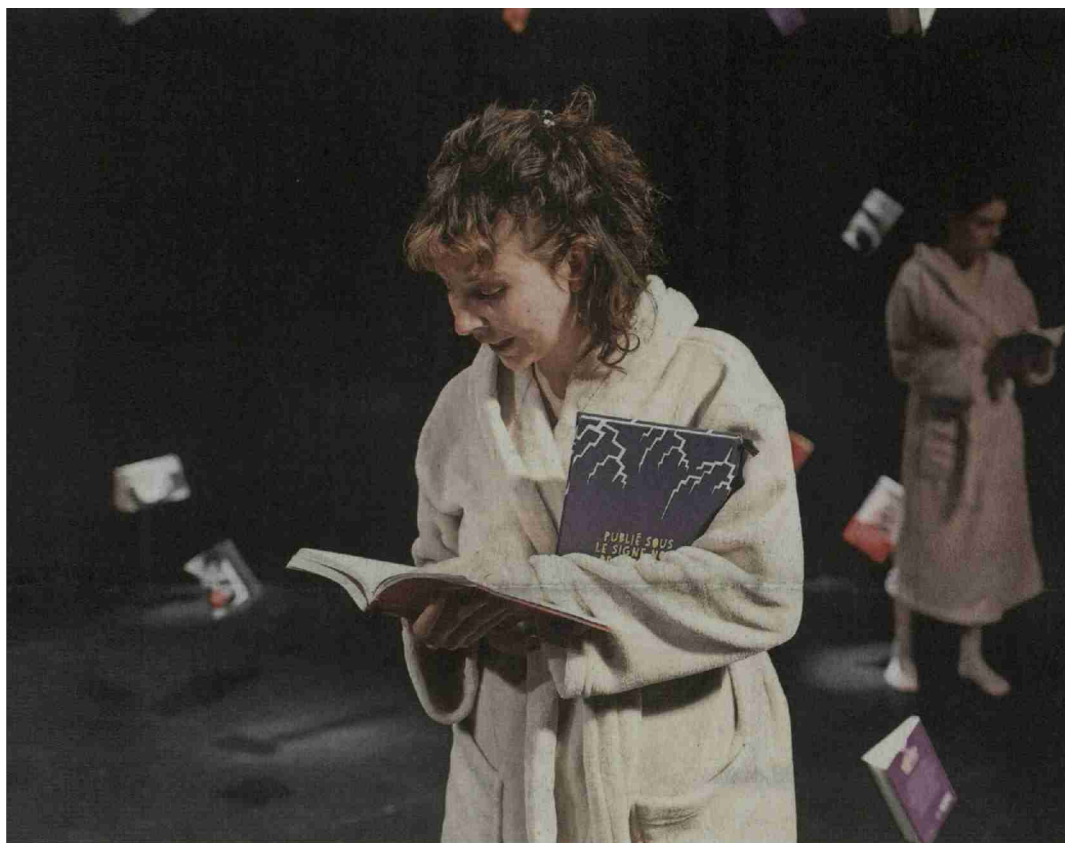




Agathe Fellay et Aurélie Rayroud s'inspirent de voix féministes pour leur première création théâtrale

Le journal d'une rupture



Des livres suspendus forment le décor de la pièce *Effondrement de l'amour (c'est pas si grave finalement)*, jouée par Aurélie Rayroud, à gauche, et Agathe Fellay. Photo prise en répétition. Alain Wicht

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » La conversation dévie sur tout autre chose, se pose sur le langage inclusif – l'évidence avec laquelle le grand public pourrait se l'approprier si les médias s'y mettaient –, avant de revenir sur leur pièce. Les Fribourgeoises Agathe Fellay et Aurélie Rayroud assument de parler d'amour au féminin. Pour elles, il s'agit d'un thème universel, qui s'adresse « à toutes »: « Tout le monde est touché et peut se reconnaître! » Elles seront sur la scène de Nuithonie à partir de mercredi pro-

chain pour jouer *Effondrement de l'amour (c'est pas si grave finalement)*. Les deux comédiennes en font un manifeste, mais ni bruyant, ni pérorant: elles préfèrent le ton de la confiance et la manière invitante pour poser des questions et pourquoi pas ouvrir les esprits à d'autres façons d'envisager les rapports entre les femmes et les hommes.

Effondrement de l'amour est leur première création de professionnelles. Leur collectif, Jour0, fait partie des nouvelles compagnies en résidence cette saison au sein de l'institution fribour-

geoise. Agathe Fellay et Aurélie Rayroud ont suivi les cours d'art dramatique du Conservatoire de Fribourg avant de se former chacune de leur côté, à New York pour Agathe Fellay, à l'Ecole Serge Martin de Genève pour Aurélie Rayroud. Puis de se retrouver grâce au festival Week-End prolongé, monté par le Groupe Sauvage.

Partition musicale

C'est là qu'elles ont testé une version courte de cette pièce. Des désillusions personnelles, des ruptures amoureuses leur



ont donné envie d'en creuser les raisons, de comprendre comment les relations de couple se définissaient, à quels modèles on tente de se conformer sans s'en rendre compte... Avec cette ambition: parler d'amour, en le libérant du qualificatif de cucul associé à la façon dont les femmes le vivent.

«On pourrait tellement avoir des relations différentes»

Agathe Felley et Aurélie Rayroud

La proposition a été bien reçue par le public, se souviennent, reconnaissantes, Agathe Felley et Aurélie Rayroud. Cette première visibilité leur a donné des ailes. Jusqu'à l'invitation dans le cadre de la saison de Nuithonie. Elles signent le texte et la mise en scène en duo, tout en bénéficiant des conseils et du «regard extérieur» de Sarah Eltschinger.

Effondrement de l'amour commence par un journal de rupture. Agathe Felley et Aurélie Rayroud se passent la parole, leurs voix se répondent, se re-

lancent, se superposent pour porter le récit, les sensations et les émotions fortes d'une rupture. On dirait une partition musicale, inspirée de leurs expériences et du vécu de leur entourage, mais pas autobiographique. Les deux actrices sont en peignoir, vêtement un peu informe et loin de l'image séduisante attendue des femmes... On ne révélera pas ici ce que ces peignoirs couvrent: la pièce connaîtra un dénouement et une transformation également sur le plan visuel.

Inégalités

La traversée est l'occasion de déconstruire les «mythes» liés à «l'imaginaire romantique»: la prédestination, l'âme sœur, le coup de foudre, autant de notions qui enferment et provoquent cet «effondrement» quand l'autre s'en va. Une «éducation sentimentale» qu'elles proposent de revisiter. Notamment à l'aune de la pression sociale et des qualités valorisées et attendues des femmes. Bien sûr elles ne cacheront rien non plus des doutes, de la culpabilité, de cette «vulnérabilité» des femmes aux jugements des autres...

Les comédiennes ont été aidées dans cette remise en question par les voix mises en valeur

dans la scénographie: elles évoluent entre des ouvrages suspendus à des fils, littérature féministe principalement écrite par des femmes. Leur signature: Olympe de Gouge, Mona Chollet, Virginia Woolf, Simone Veil ou encore Victoire Tuaillon. Des figures inspirantes dont les livres seront disponibles en marge des représentations grâce à la librairie L'Art d'aimer.

Parmi ces lectures, l'une a été un électrochoc pour Agathe Felley et Aurélie Rayroud: *Les sentiments du prince Charles*, où la Suédoise Liv Strömquist, en cases dessinées, décortique la façon dont les inégalités se jouent au sein du couple hétérosexuel, et pas seulement dans les réunions professionnelles ou dans les noms des rues de nos villes. «On pourrait tellement avoir des relations différentes!» s'enthousiasment-elles, tout en étant conscientes de leurs propres contradictions. Car il n'y a pas de recettes miracles au bonheur: «Nous essayons de rester le plus honnêtes possible», disent-elles en chœur, défendant l'importance de donner la parole aux femmes sans renoncer aux hommes! »

➤ **Me 19h Villars-sur-Glâne**
Nuithonie. Aussi les 2, 3, 4 et 5 mars.